

# 20 ans de vigilance pour le conservatoire lozérien

**Environnement** | Biodiversité et protection du milieu naturel du département font partie des priorités de cette structure.

**L**e Conservatoire d'espaces naturels de Lozère (Cen) vient de fêter ses 20 ans. Fondée en 1993, cette structure travaille en faveur des milieux naturels et de la biodiversité. Et durant ces vingt années, les missions du conservatoire n'ont cessé d'évoluer. « On a beaucoup progressé sur la connaissance, qui est un des piliers de l'association, explique Xavier Pedel, l'un des administrateurs. Il faut connaître pour protéger. On a fait des inventaires sur la quasi-totalité des zones humides du département par exemple. On a donc beaucoup de connaissances sur des milieux très dégradés. Cela permet de poser les problèmes sur la table au niveau de nos différents intervenants. »

Car le conservatoire travaille en étroite collaboration avec différents partenaires, conseil général, Parc national des Cévennes... Désormais reconnu par le Grenelle de l'environnement, le Cen fait autorité en la matière. « Ici, nous avons un réseau local, mais aussi le réseau national des conservatoires, poursuit Alain Lagrave, le président. On a pu mettre en place une aide à la gestion des zones humides qui permet de travailler avec les agriculteurs, et nous aide à apporter des compléments. Notre principal rôle, c'est la gestion de la biodiversité du point de vue pratique. » Sur le terrain, les observateurs du Cen ont pu faire des constatations, pas véritablement optimistes. « Toute la biodiversité est un peu mise à mal à toutes les échelles en Lozère, analysent-ils. On voit se dégrader un certain nombre de choses.



■ Le conservatoire travaille notamment sur l'étude des zones humides.

Des associations de protection de l'environnement agréées comme la nôtre ont pour rôle de réduire ces atteintes à l'environnement. »

Des atteintes aux causes parfois complexes. « On sait par exemple qu'il y a une baisse de la population de grenouilles, mais on ne sait pas ce qui se passe. Il n'y a presque plus d'écrevisses. On a entendu des cigales sur l'Aubrac, signe d'un certain réchauffement. Ce sont des manifestations de changements, mais on n'a pas les moyens de faire des études. Nous sommes des observateurs. »

Pourtant, ces passionnés entendent bien faire passer leur message. « On a du mal parfois, parce que la Lozère est assez préservée, et on a des difficultés à

faire comprendre aux gens qu'il y a des points noirs. La Lozère est préservée mais ce n'est pas pour autant qu'il ne faut rien faire. »

Revendiquant une place d'expert sur les milieux naturels lozériens, le conservatoire fait figure de vigie depuis désormais vingt ans. Et ses membres sont toujours impliqués pour poursuivre inlassablement leur mission auprès des administrations comme du grand public. « Les mentalités changent, concluent-ils. Mais les moyens manquent. »

**LUC CRESPON-LHÉRISSON**  
lcrepson@midilibre.com

► Conservatoire d'espaces naturels :  
04 66 49 28 78.